

Jean Maurin, « Cobra »

Jean Maurin est instituteur et secrétaire de mairie à Bessamorel avant-guerre . Il se marie dans cette commune le lundi 17 avril 1933 avec Philomène Beneyton. Le couple a trois enfants : Colette, Rolande et Yves.

Mobilisé en janvier 1940, il sert sous les drapeaux au 131e régiment régional au moment de la débâcle. Son premier acte de résistance est de saboter diverses armes et de détruire des stocks importants de munitions au moment de sa démobilisation. Revenu en Haute-Loire, il reprend sa profession d'instituteur public à Bessamorel. A cause de ses opinions politiques et de son opposition au régime de Vichy, il est étroitement surveillé par la police de l'État français, ce qui lui vaut notamment d'être déplacé d'office dès le mois de décembre 1940 à La Séauve, puis au mois de mars suivant à Arvant. C'est là, dès le mois d'avril 1941, qu'avec des camarades, il diffuse des tracts et des journaux clandestins, puis sabote du matériel ferroviaire avec des cheminots ralliés à leur cause. C'est le bon vieux temps du groupe « La Pédale qui Grince » groupe qui tient son nom du garage de Jean Gaubens, fils du maire révoqué de Bournoncle-Saint-Pierre et ancien acteur de cinéma et de théâtre. Ce n'est finalement qu'au mois de septembre 1942 que Jean Maurin entre en liaison avec la Résistance organisée du mouvement *Combat* et forme les premières sixaines du nord de l'arrondissement de Brioude en prenant le pseudonyme de « Cobra ». Pourquoi Cobra ? Spécialiste du braconnage à la pêche, Jean Maurin utilise déjà le verlan. Cobra signifie Braco. Puis, à la fin de l'année 1943, il devint chef « Action » du sous-secteur des MUR de la région de Brioude où il est responsable de la réception de nombreux parachutages entre février et mai 1944. En prévision des combats du Mont-Mouchet, au début du mois de juin suivant, il devient l'adjoint (en qualité de capitaine) du commandant Georges Archer qui commande le bataillon Lafayette au réduit de Venteuges. Il commande ensuite les différentes compagnies de la 7e zone d'Auvergne et participe à la libération du département aux combats d'Estivareilles à la fin du mois d'août 1944. Il s'engage enfin pour la durée de la guerre au sein de la demi-brigade de la Haute-Loire, puis au 86e régiment d'infanterie à partir de la fin du mois d'octobre 1944, avant d'être démobilisé le 28 avril



Jean Maurin, dit Cobra



Jean Gaubens, acteur et chansonnier, a été avec « Cobra » un des rouages principaux de « La Pédale qui grince », le maquis d'Arvant.

